

“ Peu après, la ville de Québec tomba en effet au pouvoir des Anglais, et l'année suivante, 1760, Villemarie fut environnée tout à coup par l'armée la plus formidable qu'on eut jamais vue en Amérique. On sait que le dénouement de cette guerre fit passer le Canada sous la puissance britannique, par la capitulation de Montréal, le 8 septembre de la même année. (Vie de Melle Mance, t. 2 p. 259-62)

Ce coup ne semble pas avoir éclairé les habitants de Montréal ; quelques années plus tard (1766) les sœurs hospitalières de Villemarie dans une lettre adressée à leurs sœurs de la Flèche, après s'être réjouies de l'élévation de M. Briand au siège épiscopal de Québec, disent ce qui suit :

“ Il va sécher les larmes des bons catholiques qui sont bien rares aujourd'hui dans nos contrées, et qui souffrent persécution, manquant de secours spirituels. Priez, priez pour la conservation du peu de religion qui reste dans ce pays. Elle paraît près de s'éteindre : le libertinage est à son comble, et il se commet tous les jours des crimes atroces. Les femmes mêmes semblent avoir perdu la crainte de Dieu... La misère est toujours bien grande dans le pays... les vivres et les autres choses nécessaires sont d'un prix exorbitant ; mais ce qui nous fait le plus de peine, c'est de voir la dépravation des mœurs et les crimes qui se commettent tous les jours. Je crains bien que ces scandales n'attirent quelque punition exemplaire.” (ib. p. 270-271.)

Chers Canadiens, lorsque je lus pour la première fois votre histoire, je fus douloureusement affecté en voyant quels désastres vous atteignirent ; je ne m'expliquais pas vos malheurs. Sans doute je voyais bien que les rois de France ne vous secouraient guère, et que vous étiez réduits à vos propres forces, très-insuffisantes pour lutter avantageusement contre un puissant envahisseur. Toutefois quelque chose me choquait, me perçait le cœur. Il me semblait voir comme une fatalité peser sur vous et vous poursuivre sans que rien pût l'arrêter. Je ne m'expliquais pas pourquoi Dieu vous laissait subir les conséquences funestes de l'aveuglement des rois.... La lecture des passages que je vous ai cités fut pour moi une révélation et me soulagea. Je compris la conduite de la divine Providence sur votre pays. Dieu laissait envahir le Canada parceque celui-ci avait délaissé Dieu. C'était juste. Ce n'est pas Dieu qui se retire le premier ; c'est nous qui l'abandonnons. Eh ! sans doute, quelquefois certaines âmes innocentes sont délaissées en quelque manière par le Seigneur, mais c'est à cause du péché d'autrui. Au fond nous sommes liés les uns aux autres. Nous sommes les membres d'un même corps. Le péché des uns attaque les autres. Les inno-